

La Télémécanique

Née à Nanterre, la Télémécanique électrique, où fut inventé le premier contacteur en 1924, a rapidement élargi ses activités pour devenir le spécialiste du contrôle industriel et de l'automatisation.

Fondée en 1924, par M. Michel Le Gouellec, MM. André et Pierre Blanchet et M. Jules Sarazin, la Manufacture d'appareillage électrique occupe à ses débuts une dizaine d'ouvriers qui travaillent dans un atelier de 300 m², situé 3, boulevard National. En quelques années cette entreprise connaît un développement rapide, car elle a réussi à mettre au point le contacteur et les relais électriques permettant de mettre en marche, accélérer, ralentir, arrêter, par la simple pression d'un bouton ou même automatiquement, les machines et installations les plus diverses.

Les applications de la commande télémécanique s'étendent très vite à toutes les branches de l'activité industrielle, si bien qu'en 1927, l'entreprise s'installe dans de vastes locaux, 33 bis, avenue du Maréchal-Joffre ; elle y transfère son siège social et transforme la raison sociale de la société, qui devient, en 1928, la Télémécanique électrique.

Un reportage effectué en 1933, par le journal *l'Illustration*, dans l'usine de Nanterre, insiste sur le fait que l'entreprise fabrique des produits de qualité, garants du bon fonctionnement des appareils. C'est ainsi que pour mettre au point ses prototypes de

contacteurs, 15 millions d'essais consécutifs sont effectués afin de vérifier leur robustesse. De même, la firme pousse au maximum la standardisation des éléments de sa fabrication, dans un souci d'efficacité et de simplicité. C'est donc en toute connaissance de cause, que la direction de *l'Illustration* a confié à la Télémécanique électrique l'équipement général de sa nouvelle imprimerie de Bobigny. Toutes les machines à imprimer, notamment les rotatives, dont le fonctionnement



Schneider électrique en 2003.

chaque fois qu'un moteur grille...

vous perdre de l'argent

1.000.000 DE DRT-8 ET DRT-16

LA TÉLÉMÉCANIQUE ÉLECTRIQUE

Publicité parue dans *l'Usine nouvelle* en 1955.

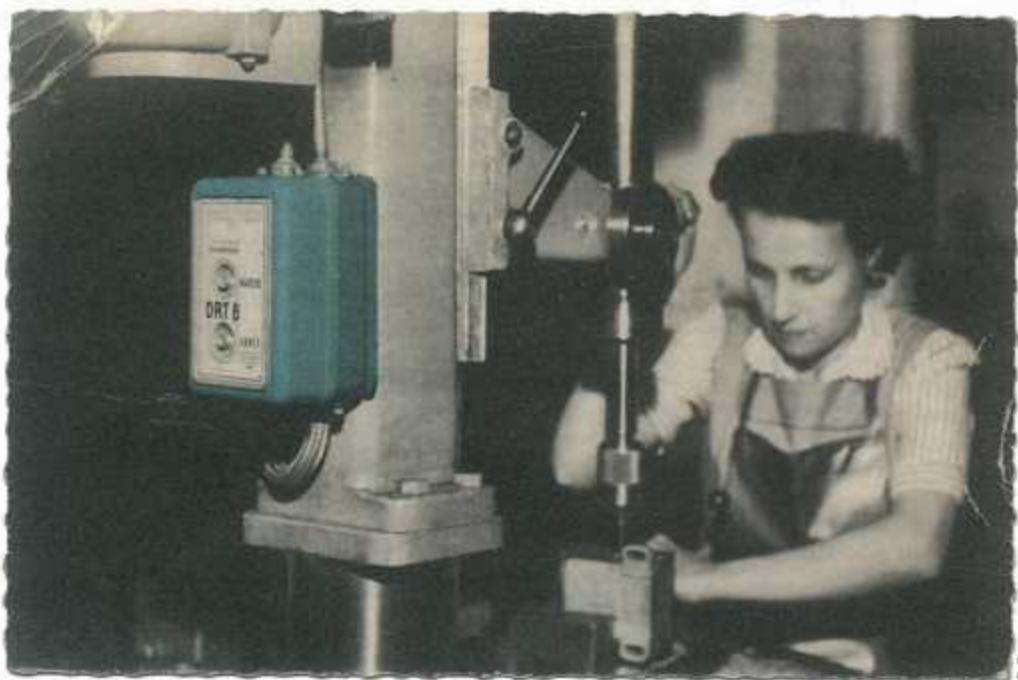
Publicité parue dans *l'Usine nouvelle* en 1955.

nécessite des réglages de vitesse délicats, sont commandées par des boutons-poussoirs ; l'ouvrier n'a plus qu'à s'occuper du travail d'impression, laissant le soin aux appareils automatiques de lui donner les vitesses qu'il désire et d'arrêter le moteur si un incident quelconque se produit.

L'utilisation de la commande inventée par la Télémécanique donne lieu à bien d'autres applications. Par exemple, si le souterrain de la Porte Dauphine bénéfi-

cie à toutes les heures de la journée d'une intensité d'éclairage appropriée, c'est qu'il est équipé de contacteurs assurant automatiquement ce réglage. Autre exemple : les écluses de Suresnes fonctionnent avec des appareils de la Télémécanique électrique, tant pour la manœuvre des portes que pour celle des différentes vannes. De même, les stations de pompage des jets d'eau et fontaines de la ville de Paris sont commandées par

électrique



Perceuse commandée et protégée par un contacteur-disjoncteur DRT-8 monté sur le bâti.

des contacteurs qui assurent leur mise en marche et leur arrêt à des heures déterminées...

technique, la Télémécanique électrique l'est également sur le plan social : dès 1925, le personnel est intéressé au chiffre d'affaires ; en 1931, il bénéficie de quinze jours de vacances ; en 1946, l'ensemble du personnel est payé au mois ; en 1948, les

benefices sont répartis entre les actionnaires et tous les employés et ouvriers.

En 1960, la Télémécanique dispose en France d'un effectif de 3 600 personnes, réparti en neuf usines d'une superficie totale de 60 000 m². A Nanterre demeure le siège social qui regroupe les grandes directions et leurs services. Quatre objectifs principaux sont poursuivis : administrer et diriger, mettre à la disposition des différentes usines les moyens de fabrication et d'outillage les plus modernes, améliorer d'une façon permanente le matériel déjà existant, concevoir et réaliser les nouveaux matériels. Les autres établissements, situés à l'ouest de Paris, se trouvent à Rueil, Saint-Germain-en-Laye, Mantes-la-Jolie, Mantes-Ville, Ménéville, Beaumont-le-Roger et Argenteuil.

De 1928 à 1988, la Télémécanique développe un important réseau de filiales sur tous les continents, afin d'assurer la diffusion de son matériel dans le monde entier. En 1988, Schneider, achète la Télémécanique électrique ; six ans plus tard, Schneider électrique, naît de la fusion entre la Télémécanique et Merlin Gérin avec, comme objectif, une accentuation de l'activité électronique et une restriction des activités électromécaniques, ce qui entraînera, dix ans plus tard, la fermeture de l'usine de Nanterre.

A l'avant-garde du progrès



Bâtiment de la Télémécanique électrique, 33 bis, avenue du Maréchal-Joffre.

Jeannine Cornaille
Société d'Histoire de
Nanterre

